



Le tribunal criminel spécial (Tcs) veut voir clair sur le vrai prix des 500 mille ordinateurs offerts par le président de la République, aux étudiants camerounais, rapporte le site Camer.Be dans un article que nous proposons la lecture intégrale.

Il s'agit des Paul Biya Higher Education Vision (PBHEV). Une confidence au sein de cette juridiction spéciale prétend que le Tcs s'intéresse au prix unitaire des ordinateurs, au nombre total acheté, ainsi qu'au coût global.

Camer.be apprend en exclusivité qu'après le Covidgate, c'est le PBHEVGATE qui, va mettre le corps spécialisé des officiers de police judiciaire du Tcs, aux trousseaux du ministre d'État, ministre de l'Enseignement supérieur, Jacques FAME NDONGO. Nos sources rapportent que les serres du Tcs se rapprochent de plus en plus du Professeur de Sémiologie et chancelier des Ordres Académiques dont aucun étudiant, aucun universitaire ne se revendique cependant comme produit. Une source au ministère de l'Enseignement supérieur rapporte que la semaine dernière, le coordonnateur du projet E-National Higher Education Vision relatif aux universités d'État du Cameroun et à l'université inter-Etats Cameroun / Congo, Prof. Roger ATSA ETOUNDI, a reçu une convocation du Tcs.

Le bras droit technique de Jacques FAME NDONGO dans le cadre du don de 500 mille ordinateurs offerts par Paul Biya aux étudiants, sera entendu dans le cadre de l'affaire du vol de 500 ordinateurs à la Faculté des Sciences de l'université de Yaoundé 1. " Cette affaire qui incrimine le doyen de cette Faculté et certains étudiants, donne juste l'occasion au Tcs, d'en savoir un peu plus sur le vrai prix de ces ordinateurs qui sont en réalité des gadgets qui ne méritent pas plus de 50 mille francs CFA", affirme sous cape, un enseignant d'Informatique de l'Université de Yaoundé 1. Or, selon le ministre de l'Enseignement supérieur, Jacques FAME NDONGO, chaque ordinateur a coûté 150 mille francs CFA. Les 500 mille laptops font donc 75 milliards francs CFA, soit la dette contractée par le Cameroun auprès de Eximbank of China. Seulement, plusieurs experts et hommes d'affaires en consommables informatiques, doutent catégoriquement de ce prix unitaire avancé par Jacques FAME NDONGO. Pour un Camerounais ayant fait ses études d'ingénieur en Informatique en Chine "ce sont des gadgets, mieux encore, des notes books qui coûtent 36 500 FCFA. De toute façon, ces pseudos ordinateurs ne doivent pas coûter plus de 50 mille francs CFA.". Une déclaration qui trouve toute sa crédibilité et son poids, dans la piètre qualité de ces ordinateurs qui jonchent les avenues des campus universitaires, à même le sol, et en pièces détachées, après un usage d'à peine deux semaines. Conscients de la piètre qualité de ces pseudos ordinateurs, les étudiants les revendent très rapidement à 20 mille francs CFA.

Avec la convocation du Pr. Roger ATSA ETOUNDI au Tcs, il est clair que l'étau se resserre méthodiquement sur Jacques FAME NDONGO qui dans les prochaines semaines, pourrait recevoir une convocation du Tribunal criminel spécial à Yaoundé, pour répondre de la gestion de ce projet du chef de l'État qui sur le fond est très bon, mais trop mal géré par les mains inexpertes et dénuées de toute intégrité, du perpétuel ministre de l'Enseignement supérieur, Jacques FAME NDONGO. Il est important de rappeler qu'aucune composante du projet E-National Higher Education Vision, n'a aucun été couronnée de succès. C'est le cas aussi des fameux centres de développement numérique dans les universités d'État, ainsi que leur irrigation en WiFi.

Tout compte fait, les signes du temps semblent indiquer que Jacques FAME NDONGO va devoir rendre compte de sa gestion du projet de 500 mille ordinateurs, don spécial du chef de l'État Paul Biya aux étudiants, surtout pour ce qui est du prix unitaire de ces ordinateurs, ainsi que du nombre réel effectivement acheté.